

Discours d'ouverture

Le SNUipp FSU Guyane, par l'intermédiaire de son bureau départemental, vous souhaite la bienvenue pour son VIII^{ème} congrès. Nous sommes particulièrement heureux de l'engouement dont vous avez fait preuve pour vous inscrire à ce congrès, étape importante pour le fonctionnement du SNUipp-FSU Guyane, ainsi que pour le positionnement de notre section au sein du SNUipp-FSU, syndicat national.

Nous continuerons à œuvrer sans relâche pour que les spécificités qui sont celles de notre département trouvent leur place dans les revendications et dans les mandats du SNUipp-FSU.

Le SNUipp-FSU, syndicat largement majoritaire sur un plan national, doit être en mesure de porter auprès du gouvernement les revendications de tous les territoires qui composent notre pays.

Chacun connaît le défi que doit relever notre système éducatif. Si plus de jeunes sont scolarisés plus longtemps, si le niveau moyen des élèves a tendance à s'élever, l'échec scolaire des élèves de Guyane demeure préoccupant et les inégalités perdurent lamentablement.

Les choix politiques de ces dernières années n'ont pas été à la hauteur des espoirs suscités par l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement soit disant de gauche.

Ce gouvernement a fait perdurer les politiques d'austérité qui ont appauvri davantage les citoyens les plus fragiles. Il a fait le choix, comme le gouvernement précédent, de subventionner le patronat à l'aide de la finance publique. Sous prétexte de réduction des déficits publics, c'est en réalité moins de services publics, plus d'impôts, plus de précaires, moins de droits pour les salariés.

Le pouvoir d'achat des fonctionnaires n'a cessé de diminuer depuis plus d'une décennie, alors que le ministre de la fonction publique reconnaît cet état de fait.

En même temps, l'évasion fiscale atteint des sommets indécents, responsables du déficit public. Pendant ce temps, le peuple est seul soumis à l'austérité, culpabilisé par un gouvernement à la botte de la finance qui semble se complaire à accentuer les inégalités.

Les répercussions de ces choix politiques inacceptables sont particulièrement catastrophiques dans notre département où 50% des jeunes sont au chômage, où 35% de la population souffre d'illettrisme, où des milliers d'élèves n'ont pas de place à l'école, où 20% des enseignants sont contractuels.

Si l'école publique en France reste confrontée à un noyau dur d'élèves en difficulté, la proportion de ces élèves dans les écoles de Guyane est telle qu'elle nous oblige sans arrêt à des adaptations massives, sans moyens supplémentaires et sans formation, de nos outils d'enseignement.

Les inégalités scolaires sont d'autant plus insoutenables qu'elles touchent essentiellement des jeunes issus de milieu socio-économiques fragiles. Ces « laissés-pour-compte » deviennent alors plus vulnérables au chômage, à la précarité et aux exclusions. Dans cette société de consommation inégalitaire et inaccessible à tous ces jeunes, les tentations sont grandes de sombrer dans la drogue, la prostitution, la criminalité.

Comment ne pas être révolté face à ces injustices ? Comment accepter ce délitement de la cohésion sociale ?

Seule, l'école ne fera pas tout. Le SNUipp-FSU estime nécessaire d'agir sur le terrain de la transformation sociale pour le renforcement des solidarités et une autre répartition des richesses, pour lutter contre les inégalités et les discriminations qui touchent les familles dont nous scolarisons les enfants.

Le contexte d'austérité qui plombe l'économie et freine la consommation des foyers n'est pas de nature à répondre aux besoins des populations les plus fragiles. Ces politiques dégradent l'activité économique, aggravent le chômage, entravent la transition écologique, détériorent les conditions de travail, mettent à mal les services publics et la protection sociale. A l'opposé de ces choix, des politiques basées sur la coopération, la solidarité et la démocratie, sont d'une urgente nécessité pour la construction d'une société juste, égalitaire, respectueuse des libertés individuelles et collectives, des différences, et soucieuse de l'environnement.

Notre pays a besoin de services publics de qualité accessibles aux populations sur tous les territoires.

L'école doit assumer ses responsabilités dans la bataille de la démocratisation. Sa transformation pour répondre de façon ambitieuse aux besoins des élèves les plus fragiles est plus que jamais nécessaire.

La réforme de l'éducation prioritaire, qui s'applique massivement dans notre académie, répond en partie à ces besoins. La mise en place laborieuse de quelques-unes des mesures REP+ nous fait craindre un bilan en deçà des résultats attendus et la suspension des moyens par le gouvernement.

Le SNUipp-FSU Guyane attend de ce congrès des décisions ambitieuses afin que nous, enseignants de Guyane, soyons acteurs de cette réforme :

- Scolariser tous les enfants relevant du pré élémentaire
- Réclamer des maîtres surnuméraires dans toutes les écoles de Guyane
- Exiger du ministère des moyens suffisants de remplacement
- Bénéficier de formations de qualité
- Exiger les 18 demi-journées d'allègement de temps élèves
- Avoir les moyens de réaliser des projets ambitieux
- Pouvoir travailler réellement avec les équipes des collègues
- Ouvrir les écoles aux parents

C'est par l'accès pour tous à une école de qualité que nous transformerons la société. C'est bien par l'éducation laïque du peuple que nous serons en mesure de lutter contre toute forme d'obscurantisme, de discrimination, d'injustice. Notre société a aujourd'hui grand besoin de solidarité, d'entraide et de respect, seul rempart à la réduction de nos libertés et de nos droits.

Le SNUipp-FSU continuera d'affirmer des positions claires, sans compromission avec l'administration, des valeurs fortes, progressistes, humanistes. Notre éthique, notre sens de l'équité, notre refus du

clientélisme, notre exigence de transparence, seront toujours des repères pour l'ensemble des collègues de Guyane.

La profession renouvelée à près de 50 % en 10 ans a besoin d'un syndicalisme qui réponde à ses préoccupations et qui associe les collègues aux débats et prises de décisions. La jeunesse de la population enseignante de Guyane constitue une particularité et un fort potentiel revendicatif, à condition que nos jeunes collègues soient en mesure de connaître leurs droits, régulièrement bafoués. Nous devons poursuivre dans cette voie qui consiste à informer, débattre, interroger nos positions et proposer des modalités d'action construites avec les personnels. Il s'agit là d'un enjeu majeur pour continuer de construire un syndicalisme de transformation sociale susceptible de mener de vastes mobilisations et de peser sur les rapports de force et les enjeux. C'est aussi une des clés pour travailler au renouvellement des équipes militantes. La hausse engagée dans la syndicalisation doit continuer, de nouveaux militants doivent grandir nos rangs, nous devons ensemble et fermement reconquérir une majorité aux prochaines élections.

C'est à ce prix que nous prendrons réellement en compte les trois dimensions de notre mission : défense de la fonction publique, défense de l'école pour tous les enfants de Guyane, et prise en compte des problématiques personnelles. Le SNUipp-FSU Guyane a l'ambition de se fixer cet important défi pour les années à venir. Le SNUipp-FSU Guyane c'est également vous. Alors l'appel est lancé, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues, toutes les idées seront enrichissantes, dans un but commun : grandir l'école en Guyane...

Nous vous souhaitons deux bonnes journées d'échanges et de réflexion.